

**CD événement annonce. ALKAN :
Grande Sonate Opus 33 /
Quatre âges de la vie /
Sonatine Opus 61 – PIERRE
RÉACH, piano (1 cd Anima)**

Alkan, grand architecte et grand magicien
de la forme, transporte, saisit, enivre
littéralement par son geste virtuose et...
intensément mystique. Dans le sillon
tracé par l'impétueux et conquérant
Beethoven, animé par la flamme
Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire,
prophétique qu'un Scriabine à venir,
Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888)
transcende la matière pianistique pour
distiller l'essence pure, volatile, celle
qui au-delà de la complexité pourtant
ahurissante de la technique et des
combinaisons sonores, exprime un idéal
spirituel.



Chaque œuvre est ainsi un rite, un passage, une traversée initiatique où la densité sonore, et son déploiement dramatique, conduisent l'auditeur vers la transe poétique. Interprète nourri depuis ses débuts au miel foudroyant du grand mage Alkan, le pianiste **Pierre Réach** édite ce formidable fleuron discographique bâti autour de **la (Grande) Sonate dite « les Quatre Âges » opus 31**, composé en 1847 (et dédiée au père). Autobiographique, fantastique, traversée par un lyrisme aussi éperdu que puissamment architecturé, la partition échafaude les aspirations les plus radicales ; elle renouvelle totalement la forme Sonate héritée de Beethoven, Schubert, Chopin, en y intégrant des idiomes personnels à la façon d'un Berlioz dans « Épisodes de la vie d'un artiste ». Jalonné par décades (« 20, 30, 40, 50 ans »), le cycle saisit par l'ampleur des visions et des sensations personnelles qui y sont déposées (cf le 2^e mouvement « 30 ans » « quasi Faust » où se croisent les figures synthétisées, poétiques du trio Faust / Méfisto / Marguerite... claire préfiguration du Liszt de la Sonate en si...). Et que dire du formidable et prométhéen dernier mouvement (« 50 ans ») semé d'accents d'un pessimisme crépitant mais foudroyé.

Dans le prolongement de son intégrale des Sonates de Beethoven, Pierre Réach convainc par la fermeté attendrissante de son jeu, le naturel imaginatif souvent fulgurant de ses phrases.

Au superbe polyptyque des Quatre Âges, Pierre Réach associe la partition plus tardive (de 13 ans), et non moins vertigineuse : **la Sonatine opus 61** (ses quatre mouvements ont pourtant toute l'ambition et la carrure d'une Sonate), dont la maestria défie Beethoven et Haydn... dans un souffle égal à Liszt (son exact contemporain).

En résumé, dans cet enregistrement capital, le pianiste Pierre Réach interprète deux sommets de Charles-Valentin Alkan : si

la Grande Sonate « Les Quatre Âges de la Vie » récapitule tous les désirs, chaque expérience d'une existence terrestre avec une sincérité foudroyante, la Sonatine sous des doigts aussi experts et orfèvres se mesure aux grands viennois classiques, en y déployant la grande forge romantique, ses hallucinations fantastiques, ses ombres plus tragiques, au rythme d'un galop impétueux.

Sur un clavier parfaitement réglé, au spectre sonore à la fois puissant et d'une précision impressionnante, sur toute l'étendue du clavier, **Pierre Réach** éclaire l'urgence et la vitalité intérieure des deux pièces, leur irrésistible intensité mystique comme leur justesse émotionnelle. Du très grand art au service d'un compositeur encore trop méconnu qui a la carrure de Beethoven et la spiritualité de Liszt. Critique complète à venir.

CD événement annonce. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) – parution annoncée le 5 sept 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS rentrée 2025



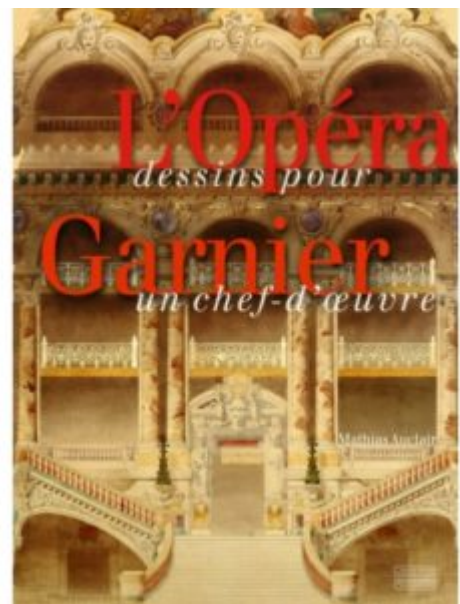


CRITIQUE LIVRE événement. L'Opéra Garnier, dessins pour un chef-d'œuvre (Editions Gourcuff Gradenigo)

**Réalisation décidée, conçue par le Second
Empire dont elle couronne l'urbanisme du
Paris Hausmannien, l'Opéra de Charles**

Garnier est cependant achevé par la III^e République dont le bâtiment illustre le goût pour l'éclectisme raffiné. Les très nombreux plans dessinés, gravés produits par Charles Garnier et son agence, tout au long de la gestation d'un chantier pharaonique, permet de suivre les évolutions esthétiques, menant de la conception à la réalisation.

La publication est un événement car elle interroge précisément le corpus des plans et dessins liés à la construction. Détaillés, complets, les dessins méritent cette édition dédiée, véritables œuvres d'art qui explicitent les éléments du goût de chaque régime. Chaque plan, coupe, élévation (et aussi maquettes...) permet de comprendre le fonctionnement des bâtiments, leur destination, ... la circulation dans les espaces publics ; outre la présentation des travaux des architectes lors du concours de 1860 – 1861, la plupart d'une précision impressionnante (dessin des façades principale, postérieure, latérales, etc... fonds où demeure toujours introuvable le projet de Garnier !), on suit pas à pas les avancées du chantier... jusqu'à l'été 1870 où la déclaration de guerre et la chute de l'Empire stoppent net les travaux.



Les plans de Charles Garnier (lauréat du **Concours de 1861**), conservés pour leur plus grande part à la Bibliothèque-musée de l'Opéra (département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France), comme l'architecte en avait exprimé le désir, mais aussi à l'École nationale supérieure des beaux-arts, dans le fonds légué par la veuve de l'architecte, (et à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie) constituent un patrimoine graphique et documentaire inestimable.



La publication sélectionne les dessins les plus importants ; les présente dans une logique architecturale : extérieurs (avec les différentes façades) et intérieurs (Vestibule, Grand Escalier, Avant-foyer, Grand Foyer, espaces des abonnés, espaces prévus pour l'Empereur, salle de spectacle, foyer de la

danse...), autant d'espaces spécifiques qui accréditent l'idée d'une architecture à la fois majestueuse et ...utilitaire. Le décor y orchestre néanmoins dans sa démesure générale, – à laquelle participent tous les corps de métiers et de l'artisanat d'art, une nouvelle rationalité esthétique dont témoigne (entre autres) le scandaleux groupe sculpté de **la Danse de Carpeaux**, inauguré avec un retentissement considérable à l'été 1869.

La notice du début introduit chacune des sections et présente les documents tout en les contextualisant. Plusieurs projets non aboutis qui marquent une étape de la pensée de Garnier, sont présentés dans l'ouvrage pour comprendre de l'intérieur la pensée architecturale de Garnier, vers plus de raffinement, de pragmatisme, vers un équilibre entre fonctionnalité et splendeur (décor des foyers de la Danse et du Chant, etc).

Tout œuvre ici à clarifier la genèse d'un chantier exceptionnel dans l'histoire de Paris et pour le Second Empire qui allait se réaliser enfin **en 1875**, quand sont présentés les premiers spectacles.

CRITIQUE LIVRE événement. OPÉRA GARNIER : dessins pour un chef d'œuvre. Parution : déc 2024 – Auteurs : Mathias Auclair – Préfaces d'Alexander Neef (directeur général de l'Opéra national de Paris) et Gilles Pecout (président de la Bibliothèque nationale de France) – Dimensions : 32.1 cm x 24.1 cm x 1.6 cm – 144 pages – EAN : 9782353404117 – **éditions GOURCUFF GRADENIGO** (décembre 2025)



Infos sur le site de l'éditeur **Gourcuff Gradenigo** :
http://www.gourcuff-gradenigo.com/librairie/index.php?id_product=332&controller=product&id_lang=1

PLUS D'INFOS et achat en ligne, directement sur le site de la boutique de l'Opéra de Paris :
<https://boutique.operadeparis.fr/fr/product/294333-opera-garnier-dessins-pour-un-chef-oeuvre.html>